

[Burkina Faso : L'histoire, les traditions et religions du Sahel passées en revue](#)

Grande conférence régionale

# L'histoire, les traditions et religions du Sahel passées en revue



mardi 2 novembre 2010

La Xe grande conférence régionale sur l'histoire du Burkina s'est tenue le jeudi 28 octobre 2010, à Dori, sous le parrainage de Aboubakar Soumana, administrateur civil à la retraite, délégué régional du Médiateur du Faso et ancien ministre de l'Environnement et du Tourisme. Au cours de cette conférence, d'éminents panélistes ont retracé l'histoire, la culture et les potentialités économiques de la région du Sahel.

C'est Dori, le chef-lieu de la deuxième grande région, en termes de superficie après l'Est, le Sahel, qui a accueilli ce jeudi 28 octobre 2010, autorités administratives et coutumières, membres du gouvernement et ressortissants de cette région pour la Xe grande conférence du cinquantenaire de l'indépendance. Ce grand rendez-vous de la population du Sahel avec son histoire est, selon le premier responsable de la région, Eloi Bambara, très importante. Cette rencontre a permis de lever chez des personnes, le cliché négatif selon lequel le Sahel est la Sibérie du Burkina Faso.



Le climat sahélien propice a amené le gouvernement, à entendre le gouverneur, à choisir sa région pour abriter la cérémonie du 11- Décembre 2012. La série des panels a été ouverte par le professeur Hamidou Diallo, directeur général du Centre national des archives : Ce panéliste a traité de "l'histoire du Sahel, de la pénétration coloniale à l'indépendance". Le Sahel, zone de convergence entre agriculteurs sédentaires et éleveurs pasteurs, a connu une histoire précoloniale influencée par l'empire Sonraï de Askia Mohamed et le royaume Mossi, les premiers habitants de cette zone étant les Dogons, les Kouroumba, les Gourmantché et les Sonraï.

Mais le Sahel a connu la pénétration des Peulhs, à partir du XVe siècle avec les Torobé venus de l'empire de Sokoto. Cette pénétration a été accélérée au XVIIIe siècle avec les sécheresses, les famines et les razzias qui ont conduit les Peulhs du Niger, à la recherche de pâturages, à s'installer au Nord du Burkina Faso. Il va alors se poser, selon le paneliste, un problème de rapport entre les Peulhs, fortement islamisés et les sédentaires animistes. C'est sous la bannière de la djihad que ces Peulhs prennent Arbinda, Yaga et l'Oudalan avec une autre incursion touràgoue.

Aussi, une société homogène va très vite s'organiser autour des peulhs avec ceux qui sont détenteurs du pouvoir, les éleveurs et les catégories socioprofessionnelles issues d'autres ethnies. Il y avait dans cette société des captifs, a indiqué Hamidou Diallo. L'islam qui a été l'instrument d'invasion et de domination des Peulhs est devenue l'identité commune de cette société. Dori était devenu un centre commercial, mais cette société peulh a été victime de plusieurs razzias avant la période coloniale.

## Le Peulh et la résistance coloniale

Au Sahel, a indiqué le panéliste, les chefs peulhs n'ont pas résisté militairement à la pénétration coloniale. Cependant, cette résistance a été l'œuvre des Touaregs et de groupes dissidents. Cette non-résistance des Peulhs s'explique,



selon Hamidou Diallo, par trois raisons. La défaite du tout-puissant empire Toucouleur face aux Blancs, l'idée selon laquelle, avec les Français, les razzias touarègues prendront fin et la soumission d'autres territoires voisins ont conduit les peulhs à accueillir les colons à bras ouverts.



Mais si les Touaregs ont été hostiles à la pénétration coloniale, cela se justifie par le fait que ce peuple avait une ambition d'être le maître incontesté de la zone. "En 1898, les Touaregs ont été vaincus par l'armée coloniale. Mais, ils ont attendu la première guerre mondiale pour prendre leur revanche. Lors de cette guerre, tous les Touaregs de la Boucle du Niger se sont révoltés contre le pouvoir colonial", a relevé le paneliste.

En dehors des Touaregs, le chef du Liptako a tenté une résistance mais a été très vite neutralisé et contraint à l'exil. Après la phase de la conquête, l'administration s'appuyait sur les chefs de canton pour installer sa domination. L'avantage de la colonisation au Sahel a été l'abolition de l'esclavage par le colon qui a demandé la libération de tous les captifs. Toutefois, les Peulhs, exemptés des travaux forcés, ont fait les frais de l'impôt de capitation. Chaque famille peulhe, a indiqué le paneliste, devait donner un cinquième de son troupeau au colon par an. A titre d'exemple en 1919, l'impôt de capitation du cercle de Dori représentait 11% du total des recettes de la colonie de la Haute-Volta.

### **Le Sahel, une région fortement islamisée**

La deuxième communication sur "Religions, traditions et cultures dans la région du Sahel" a été animée par le professeur Issa Cissé, enseignant à l'Université de Ouagadougou. Au plan sociopolitique, la société peulhe est hiérarchisée et sans caste. On trouve au sommet de la pyramide, des guerriers, ensuite, des marabouts et enfin, les Peulhs pasteurs. Les castes qu'on trouve dans cette société sont issues, selon M. Cissé, d'ethnies voisines. La cellule de base de la société demeure la famille qui est patriarcale, regroupant tous les descendants de l'ancêtre commun.

Après la cellule familiale, il y a le village et l'autorité suprême dans cette société est l'émir. Il y a en outre, les kadiris et les imams qui occupent une place de choix, au regard du degré d'islamisation des Peulhs. La vie socio- professionnelle au Sahel est animée en grande partie, par l'élevage. L'amour de la vache, l'interdépendance entre l'homme et l'animal, la surveillance du troupeau sont entre autres, valeurs, cultivées en milieu Peulh.

Il existe, selon le paneliste, d'autres déterminants identitaires auxquels le Peulh accorde du prix. "Le Peulh estime qu'il doit être clair, svelte, fin, rusé, responsable, cultivé, doté du sens de la pudeur, avoir la maîtrise de ses besoins et émotions", a indiqué M. Cissé. La parure et la coiffure constituent des aspects très importants de la femme Peulhe La coiffure en société peulhe est relative à la zone, à l'âge et la classe sociale.

Il y a en outre, les colliers, les lourds bracelets, les anneaux des pieds et des bagues qui complètent l'identité de la femme peulhe. L'intelligence subtile, l'indépendance et l'orgueil de ses origines, l'esprit méfiant et la fausseté, l'art de l'intrigue et le goût du complot caractérisent la pensée et le comportement du Peulh.

Le Sahel, en termes de région, est fortement islamisé, selon le paneliste Issa Cissé. Toutefois, a-t-il précisé, la région a connu avant la grande croisade islamique, d'autres religions comme l'animisme. Avec la colonisation et son cortège de missionnaires, quelques localités de cette région se sont converties au christianisme. L'ahmadisme, une confrérie musulmane, a pris une grande proportion dans la région surtout pendant les périodes de révoltes lors de la première guerre mondiale.

Ces peuples fortement islamisés du Sahel s'étaient même opposés à la reconstitution de la Haute-Volta en 1947. Selon eux, cette reconstitution allait les rattacher aux Mossis du Centre qu'ils considèrent des animistes. Mais la mise en place à Dori, d'une structure dénommée Union fraternelle des croyants en 1973 pour faire face à la sécheresse, est désormais un signe de coexistence pacifique entre les religions du Sahel.

### **Lassané Osée OUEDRAOGO**

[oseelass@yahoo.fr](mailto:oseelass@yahoo.fr)

source : <http://www.sidwaya.bf/spip.php?article7467>

[Suivant >](#)